

## 108 CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

**Genovefa Naour (1)**

Pa oa Yannik Flecher o tiouall e zenved — E teuaz e vamm  
eun devez de gaouet (*bis*).

\* \* \*

— Te, Yannik Flecher, dilez da zenved — Ha kers da Gemper  
da studi beleg (*bis*).

\* \* \*

— Dilez ma zenved me ne na raon ket — Na da Gemper me  
nen aon ket (*bis*).

\* \* \*

Na da Gemper me nen aon ket — Rag diou femellen me a  
meuz choazet (*bis*).

\* \* \*

Hog a zo gatè bep inkane venn — C'hont da bardona da  
Bont-Aven (*bis*).

\* \* \*

C'hont da bardona da Bont-Aven — Ken a grene gato an  
douar hag ar veïn.

\* \* \*

Ia ma mammik paour diou a zo anè — Hag a rankon kaout  
ar braon anè.

\* \* \*

1. Chanté à Nizon le 28 septembre 1937 par Philomène Burel, âgée de 86 ans, habitant cette bourgade. — On connaît l'émouvante ballade de Geneviève de Rustefan (de la Villemarqué, *Barzaz-Breiz*, pp. 266-271). Il s'agit là de deux filles du seigneur du Faou, dont la plus jeune, Geneviève, aime un jeune pâtre, Iannik Flécher. Celui-ci a reçu un anneau d'or de Geneviève, qui veut le dissuader de se

**Geneviève Naour**

Quand Iannik Flecher gardait ses moutons — Sa mère vint un jour le trouver.

\* \* \*

« Pour toi, Iannik Flecher, laisse tes moutons — Et va à Quimper étudier pour être prêtre. »

\* \* \*

— « Laisser mes moutons, je ne le ferai pas — Et à Quimper je n'irai pas.

\* \* \*

» Et à Quimper je n'irai pas — Car j'ai choisi deux jeunes filles.

\* \* \*

» Chacune d'elles monte une haquenée blanche — En allant au pardon à Pont-Aven.

\* \* \*

» En allant au pardon à Pont-Aven — Si bien que tremblent le sol et le pavé.

\* \* \*

» Oui, ma pauvre petite mère, il y en a deux — Dont il faut que j'aie la plus jolie. »

\* \* \*

faire prêtre. Iannik reçoit les ordres sacrés. Au moment où il va chanter sa première messe à Nizon, Geneviève est là qui l'arrête et tombe morte à ses pieds. Jean Flécher sera plus tard recteur de Nizon. De cette ballade le texte que nous présentons se rapproche par plusieurs traits. L'héroïne s'appelle ici Geneviève Naour. Cf. Luzel *Gwerziou*, I, p. 409-423.

110 CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

Pe oa Yannik Flecher o vont da Gemper — Eon bassee eur vech c'hoaz biou ar maner.

\* \* \*

Hag eon a rankontras Genovefa Naour —.....

\* \* \*

Genovefa oa var treujou e c'hramb — Ec'h ober e mouchoer gant neud argant.

\* \* \*

Hag hi en grouye gant eun neuden seiz ru — Evit goloï ar c'halis a bep tu (1).

\* \* \*

.....  
.....

\* \* \*

Pa oa digouet var c'horre an hent braz — Eur bonhommik koz e rankontraz (bis).

\* \* \*

— Bonhommik ..... d'in-me lavaret — Hag an offern neve a zo achuet (bis).

\* \* \*

— Né ket achuet na n'e kommanset — Rag ar femellen e doa pec'het (bis). (2)

\* \* \*

1. Le texte présente ici une lacune. C'est à ce moment que Geneviève doit tenter de détourner son fiancé de la prêtrise. Mais alors le mouchoir qu'elle brode avec tant de soin n'est pas destiné par elle à servir de voile au calice de Iannik, devenu prêtre. Le texte est altéré. Le poème de *Barzaz-Breiz* offre une meilleure leçon : *da c'holoi eur c'halis e vent koant*. « Cela couvrirait un calice à merveille ».

2. Ce passage est altéré; dans Luzel, *Gwerziou*, I, p. 409 « le prêtre ne peut pas dire la messe quand il pense à Jeanne Le Marec ».

CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE 111

Quand Iannik Flecher allait à Quimper — Il passa une fois encore par le manoir (1).

\* \* \*

Et il rencontra Geneviève Naour. — .....

\* \* \*

Geneviève était sur le seuil de sa chambre — Travaillant à son mouchoir avec du fil d'argent.

\* \* \*

Et elle le cousait avec du fil de soie rouge — Pour qu'il put couvrir le calice de tous côtés.

\* \* \*

.....  
.....

\* \* \*

Quand il fut arrivé sur la grand'route — Il rencontra un vieux petit bonhomme.

\* \* \*

« Petit bonhomme ..... dites-moi — La nouvelle messe est-elle achevée? »

\* \* \*

— Elle n'est ni achevée ni commencée — Car la jeune fille avait péché.

\* \* \*

1. Ce manoir, d'après le *Barzaz-Breiz*, serait celui de Rustéphan, reconstruit au xv<sup>e</sup> siècle, à 500 mètres du bourg de Nizon, dans le style du gothique flamboyant. Il n'en subsiste qu'une tourelle du xv<sup>e</sup> siècle et un pan de l'une des façades. Ce château appartenant en 1470 à Jean du Faou, grand échanson de France et grand bailli de Touraine. Renée, fille unique de Jean, épousa d'abord Louis Rohan de Guémené, puis Guillaume de la Mark, et de ces deux mariages elle laissa postérité.

## 112 CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

Treuzet an neuz daou leor sakr — Gant an daelou o tond deuz  
o zaou lagad (*bis*).

\* \* \*

Ha tri leor all c'hoaz a treuzo — Ma' n teu ket ar femellen da  
finisso (*bis*).

\* \* \*

Pa oa Genovefa entret barz an iliz — Hi a dole skleur var  
ar c'halis (*bis*).

\* \* \*

Yannik ar Flecher dre ma guelas — Da ober an *Asperges*  
eon a ielas (*bis*).

\* \* \*

Pa oa Yannik Flecher o c'hober ar zervis — Genovefa Naour  
a grogaz ba 'ne surpliz (*bis*).

\* \* \*

— Yannik Flecher, te o peuz pec'het — Abalamour d'ar  
bromessa o peuz groet (*bis*).

\* \* \*

Ma vo gret deuz Yannik Flecher eur beleg — Me a bromet  
eur plad a dregont skoet (*bis*) (1).

\* \* \*

Yannik Flecher a zo beleget, — Ha Genovefa. Naour a zo  
desedet (*bis*).

\* \* \*

Guelet m'euz naon meur a vech e ouela — Var be e zouss  
Genovefa (*bis*) (2).

1. Ce couplet semble mal placé ici. Dans la ballade du *Barzaz-Breiz*, Yannik Flecher, promu au sacerdoce, repassa au manoir de Rustéphan et pria le seigneur et sa dame d'assister à sa première messe. Ceux-ci le remercièrent lui promettant de mettre à l'offrande trente écus.

## CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE 113

(Le prêtre) a mouillé de ses larmes deux livres saints —  
Des larmes qui venaient de ses yeux.

\* \* \*

Et il mouillera encore trois autres livres — Si la jeune fille  
ne met un terme (à ses agissements).

\* \* \*

Quand Geneviève était entrée dans l'église — Elle avait  
jeté clarté sur le calice.

\* \* \*

Voyant cela, Iannik Flecher — S'en alla donner l'*Asperges*

\* \* \*

Tandis que Iannik Flecher remplissait son service — Gene-  
viève Naour prit dans son surpris.

\* \* \*

« Iannik Flecher, tu as péché — En raison de la promesse que  
tu as faite. »

\* \* \*

« Si Iannik Flecher reçoit la prêtrise — Je promets un plat  
de trente écus. »

\* \* \*

Iannik Flecher est devenu prêtre — Et Geneviève Naour  
est décédée.

\* \* \*

Je l'ai vu plus d'une fois pleurer — Sur la tombe de Gene-  
viève, sa douce.

2. C'est le poète qui parle.